

# Le disciplinaire

085\_01\_2021\_0479

JPB-EA-07130

1066\*\*

Quel est donc ce pétard  
C'est un convoi qui part  
Quittant la maritime  
Marsouins et coloniaux  
Petit sac sur le dos  
Vont à la discipline  
Pour qu'ils soient enchaînés  
De gendarmes escortés  
Ils n'ont pas fait de crimes  
Et toi noble bourgeois  
Qui les montre du doigt  
Tu peux dormir tranquille  
Au revoir, sans rancune  
Un jour viendra le bonheur

*Le jour de joie suprême  
Que l'on adore que l'on aime  
Viendra briser nos chaînes  
De de peine et de déveines  
Amis prenons patience  
Jusqu'à la délivrance  
Du courage et du cœur  
Rions de nos malheurs*

De prison en prison  
Enfin nous arrivons  
Dans une forteresse  
Et là pour de longs mois  
Sans amour et sans joie  
Se passe notre jeunesse  
Et bien triste pays  
La montagne le maquis  
Augmente notre tristesse  
Quand le jour s'enfuit  
Et que revient la nuit  
L'on songe avec ivresse  
Liberté et le bonheur  
Et l'on s'envole tout rêveur

*Mais tous ces rêves roses  
Ne sont qu'apothéoses  
Qui brisent la mesure  
Des tortures que l'on endure  
Et ceux que l'on adore  
S'enfuit avec l'aurore  
L'on se réveille songeur  
Les rêves sont menteurs*

Enfin voici le jour  
Où je quitte pour toujours  
Cette triste existence  
Mais avant de partir  
Embrassons les martyres  
Compagnons de souffrance  
Et le train dans la nuit  
Comme une ombre s'enfuit  
Vers le pays d'enfance  
Oh suprêmes bonheurs  
Que l'on serre sur son cœur  
Une vieille tête blanche  
Le bon vieux m'embrassant  
Sèche ses larmes en me disant

*La vie n'est qu'un voyage  
Mon enfant prend courage  
Oublie ces larmes affreuses  
Malheureuses douloureuses  
Soldat de la discipline  
Glorieuses victimes  
Des bourreaux de l'armée  
Vive la liberté*

J'ai fait cette chanson  
Au fond de ma prison  
Détenus militaires  
En la chantant parfois  
Vous penserez à moi  
Pauvres disciplinaires  
En vous disant adieu  
Des larmes dans les yeux  
Ecoutez ma prière  
Courbez toujours le front  
Sous l'injure et l'affront  
il vaut bien mieux se taire  
Que de parler pour souffrir  
Sur la terre des martyres

*Et toi mon vieux Marseille  
Beau pays des merveilles  
Parfois à toi je pense  
Que la chance, l'espérance  
Voudra bien me permettre  
De te revoir peut-être  
C'est l'heure du départ  
Les amis: Au revoir!*